

**PSI**  
**MATHEMATIQUES**

**Devoir Libre Obligatoire n°4**  
**Mines/ Centrale**  
**à rendre le 5 Novembre 2024**

**Exercice 1.** 1. Donner un équivalent de  $u_n$  puis en déduire la nature de  $\sum_{n \geq 1} u_n$  quand :

(a)  $u_n = \frac{1}{\ln n \ln(\operatorname{ch}(n))}$ .

(b)  $u_n = \operatorname{Arccos} \left( \sqrt[3]{1 - \frac{1}{n^2}} \right)$ .

(c)  $u_n = n^{-\sqrt{2} \sin(\frac{\pi}{4} + \frac{1}{n})}$ .

(d)  $u_n = e - \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n$ .

2. Après avoir vérifié leur convergence, calculer la somme des séries suivantes :

(a)  $\sum_{n \geq 2} \left( \frac{1}{n-1} + \frac{1}{n+1} - \frac{2}{n} \right)$ .

(b)  $\sum_{n \geq 2} \ln \left( 1 + \frac{(-1)^n}{n} \right)$ .

(c)  $\sum_{n \geq 2} \ln \left( \cos \frac{a}{2^n} \right)$  où  $a \in ]0, \frac{\pi}{2}[$ . On utilisera que  $\cos \theta = \frac{\sin(2\theta)}{2 \sin(\theta)}$  pour  $\theta \neq k\pi, k \in \mathbb{Z}$ .

3. Nature de  $\sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n}{n + (-1)^n \sqrt{n}}$ .

**Exercice 2.** 1. En écrivant , pour tout  $x \in ]-1, 1[$ ,  $\frac{1}{(1-x)^2} = \frac{1}{1-x} \frac{1}{1-x}$ , montrer que :

$$\forall x \in ]-1, 1[, \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1)x^n = \frac{1}{(1-x)^2}$$

2. Justifier que  $\sum_{n \geq 1} \frac{n+1}{3^n}$  et déterminer sa somme.

**Exercice 3.** Pour les trois matrices suivantes, on résoudra l'équation  $\det(A - \lambda I_3) = 0$  d'inconnue  $\lambda$  et pour chaque solution  $\lambda$ , déterminer une base de  $\operatorname{Ker}(A - \lambda I_3)$ .

1.  $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 3 \end{pmatrix}$ .

2.  $A = \begin{pmatrix} 9 & 1 & 6 \\ -7 & 1 & -6 \\ -10 & -1 & -7 \end{pmatrix}$ .

3.  $A = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 2 \\ -15 & -6 & 11 \\ -14 & -6 & 11 \end{pmatrix}$

# Problème I (Mines 2020)

Dans tout le sujet on considère des  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels de dimension finie. Soit  $E$  un tel espace vectoriel et  $u$  un endomorphisme de  $E$ . On dit que  $u$  est **nilpotent** lorsqu'il existe un entier  $p \geq 0$  tel que  $u^p = 0$ ; le plus petit de ces entiers est alors noté  $v(u)$  et appelé **nilindice** de  $u$ , et l'on notera que  $u^k = 0$  pour tout entier  $k \geq v(u)$ . On rappelle que  $u^0 = \text{id}_E$ . L'ensemble des endomorphismes nilpotents de  $E$  est noté  $\mathcal{N}(E)$  : on prendra garde qu'il ne s'agit *a priori* pas d'un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{L}(E)$ .

Un sous-espace vectoriel  $\mathcal{V}$  de  $\mathcal{L}(E)$  est dit nilpotent lorsque tous ses éléments sont nilpotents, autrement dit lorsque  $\mathcal{V} \subset \mathcal{N}(E)$ .

Une matrice triangulaire supérieure est dite **stricte** lorsque tous ses coefficients diagonaux sont nuls. On note  $T_n^{++}(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices triangulaires supérieures strictes de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . On admet qu'il s'agit d'un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  de dimension  $\frac{n(n-1)}{2}$ .

Dans un sujet antérieur du concours (PSI Maths II 2016), le résultat suivant a été établi :

## **Théorème A.**

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension  $n > 0$ , et  $\mathcal{V}$  un sous-espace vectoriel nilpotent de  $\mathcal{L}(E)$ . Alors,  $\dim(\mathcal{V}) \leq \frac{n(n-1)}{2}$ .

Le théorème A est considéré comme acquis. L'objectif du présent sujet est de déterminer les sous-espaces vectoriels nilpotents de  $\mathcal{L}(E)$  dont la dimension est égale à  $\frac{n(n-1)}{2}$ . Plus précisément on se propose d'établir le résultat suivant (Gerstenhaber, 1958) :

## **Théorème B.**

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension  $n > 0$ , et  $\mathcal{V}$  un sous-espace vectoriel nilpotent de  $\mathcal{L}(E)$ . Il existe une base de  $E$  dans laquelle tout élément de  $\mathcal{V}$  est représenté par une matrice triangulaire supérieure stricte.

Les trois parties du sujet sont largement indépendantes les unes des autres. La partie I est constituée de généralités sur les endomorphismes nilpotents. Dans la partie II, on met en évidence un mode de représentation des endomorphismes de rang 1 d'un espace euclidien. Dans la partie III, on établit deux résultats généraux sur les sous-espaces vectoriels nilpotents : une identité sur les traces (lemme **C**), et une condition suffisante pour que les éléments d'un sous-espace nilpotent non nul possèdent un vecteur propre commun (lemme **D**). Dans l'ultime partie IV, les résultats des parties précédentes sont combinés pour établir le théorème **B** par récurrence sur la dimension de l'espace  $E$ .

## I. Généralités sur les endomorphismes nilpotents

Dans toute cette partie, on fixe un espace vectoriel réel  $E$  de dimension  $n > 0$ . Soit  $u \in \mathcal{N}(E)$ . On choisit une matrice carré  $M$  représentant l'endomorphisme  $u$ .

**On admettra que  $M$  est semblable à une matrice complexe triangulaire supérieure dont les coefficients diagonaux sont nuls**

1. Démontrer que  $\text{tr}(u^k) = 0$  pour  $k \in \mathbb{N}^*$ .

On fixe une base  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  de  $E$ . On note  $\mathcal{N}_{\mathcal{B}}$  l'ensemble des endomorphismes de  $E$  dont la matrice dans  $\mathcal{B}$  est triangulaire supérieure stricte.

2. Justifier que  $\mathcal{N}_{\mathcal{B}}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{L}(E)$  de dimension  $\frac{n(n-1)}{2}$  et mettre en évidence dans  $\mathcal{N}_{\mathcal{B}}$  un élément nilpotent de nilindice  $n$ .  
*On pourra introduire l'endomorphisme  $u$  de  $E$  défini par  $u(e_i) = e_{i-1}$  pour tout  $i \in \llbracket 2, n \rrbracket$ , et  $u(e_1) = 0$ .*
3. Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ . On se donne deux vecteurs  $x$  et  $y$  de  $E$ , ainsi que deux entiers  $p \geq q \geq 1$  tels que  $u^p(x) = u^q(y) = 0$ ,  $u^{p-1}(x) \neq 0$  et  $u^{q-1}(y) \neq 0$ . Montrer que la famille  $(x, u(x), \dots, u^{p-1}(x))$  est libre, et que si  $(u^{p-1}(x), u^{q-1}(y))$  est libre alors  $(x, u(x), \dots, u^{p-1}(x), y, u(y), \dots, u^{q-1}(y))$  est libre.
4. Soit  $u \in \mathcal{N}(E)$  de nilindice  $p$ . Dédurre de la question précédente que  $p \leq n$  et que si  $p \geq n-1$  et  $p \geq 2$  alors  $\text{Im} u^{p-1} = \text{Im} u \cap \text{Ker} u$  et  $\text{Im} u^{p-1}$  est de dimension 1.

## II. Endomorphismes de rang 1 d'un espace euclidien

On considère ici un espace vectoriel euclidien  $(E, (-| -))$ . Lorsque  $a$  désigne un vecteur de  $E$ , on note

$$\varphi_a : \begin{cases} E & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & (a|x). \end{cases}$$

5. Calculer la dimension de  $\mathcal{L}(E, \mathbb{R})$  en fonction de celle de  $E$ . Montrer que  $a \mapsto \varphi_a$  définit un isomorphisme de  $E$  sur  $\mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ .

Étant donné  $a \in E$  et  $x \in E$  on notera désormais  $a \otimes x$  l'application de  $E$  dans lui même définie par :

$$\forall z \in E, (a \otimes x)(z) = (a|z).x$$

6. On fixe  $x \in E \setminus \{0\}$ . Montrer que l'application  $a \in E \mapsto a \otimes x$  constitue une bijection de  $E$  sur  $\{u \in \mathcal{L}(E) : \text{Im } u \subset \text{Vect}(x)\}$ .
7. Soit  $a \in E$  et  $x \in E \setminus \{0\}$ . Montrer que  $\text{tr}(a \otimes x) = (a|x)$ . *Indication : Pour  $a \neq 0$ , on pourra compléter  $(\frac{a}{|a|})$  en une base orthonormée de  $E$  et on rappelle que dans une base orthonormée de  $E$ ,  $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$ , tout vecteur  $x$  de  $E$  se décompose de la manière suivante :  $x = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle e_i$*

### III. Deux lemmes

On considère ici un espace euclidien  $(E, (-|-))$  de dimension  $n > 0$ . On rappelle que l'on a démontré à la question 4 que le nilindice d'un élément de  $\mathcal{N}(E)$  est toujours inférieur ou égal à  $n$ . Soit  $\mathcal{V}$  un sous-espace vectoriel nilpotent de  $\mathcal{L}(E)$  contenant un élément non nul. On note

$$p := \max_{u \in \mathcal{V}} v(u)$$

appelé nilindice générique de  $\mathcal{V}$ . On a donc  $p \geq 2$ .

On introduit le sous-ensemble  $\mathcal{V}^*$  formé des vecteurs appartenant à au moins un des ensembles  $\text{Im } u^{p-1}$  pour  $u$  dans  $\mathcal{V}$ ; on introduit de plus le sous-espace vectoriel engendré

$$\mathcal{K}(\mathcal{V}) := \text{Vect}(\mathcal{V}^*).$$

Enfin, étant donné  $x \in E$ , on pose

$$\mathcal{V}x := \{v(x) \mid v \in \mathcal{V}\}.$$

L'objectif de cette partie est d'établir les deux résultats suivants :

**Lemme C.** Soit  $u$  et  $v$  dans  $\mathcal{V}$ . Alors  $\text{tr}(u^k v) = 0$  pour tout entier naturel  $k$ .

**Lemme D.** Soit  $x \in \mathcal{V}^* \setminus \{0\}$ . Si  $\mathcal{K}(\mathcal{V}) \subset \text{Vect}(x) + \mathcal{V}x$ , alors  $v(x) = 0$  pour tout  $v \in \mathcal{V}$ .

Dans les questions 8 à 11, on se donne deux éléments arbitraires  $u$  et  $v$  de  $\mathcal{V}$ .

8. Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . Montrer qu'il existe une unique famille  $(f_0^{(k)}, \dots, f_k^{(k)})$  d'endomorphismes de  $E$  telle que

$$\forall t \in \mathbb{R}, (u + tv)^k = \sum_{i=0}^k t f_i^{(k)}.$$

Montrer en particulier que  $f_0^{(k)} = u^k$  et  $f_1^{(k)} = \sum_{i=0}^{k-1} u^i v u^{k-1-i}$ .

Pour l'unicité, on pourra utiliser une représentation matricielle.

9. À l'aide de la question précédente, montrer que  $\sum_{i=0}^{p-1} u^i v u^{p-1-i} = 0$ .
10. Étant donné  $k \in \mathbb{N}$ , donner une expression simplifiée de  $\text{tr}(f_1^{(k+1)})$ , et en déduire la validité du lemme C.
11. Soit  $y \in E$ . En considérant, pour un  $a \in \mathcal{K}(\mathcal{V})^\perp$  quelconque, la fonction  $t \in \mathbb{R} \mapsto (a|(u + tv)^{p-1}(y))$ , démontrer que  $f_1^{(p-1)}(y) \in \mathcal{K}(\mathcal{V})$ . À l'aide d'une relation entre  $f_1^{(p-1)}(y)$  et  $v(u^{p-1}(y))$ , en déduire que  $v(x) \in u(\mathcal{K}(\mathcal{V}))$  pour tout  $x \in \text{Im } u^{p-1}$ .
12. Soit  $x \in \mathcal{V}^* \setminus \{0\}$  tel que  $\mathcal{K}(\mathcal{V}) \subset \text{Vect}(x) + \mathcal{V}x$ . On choisit  $u \in \mathcal{V}$  tel que  $x \in \text{Im } u^{p-1}$ . Étant donné  $y \in K(\mathcal{V})$ , montrer que pour tout  $k \in \mathbb{N}$  il existe  $y_k \in \mathcal{K}(\mathcal{V})$  et  $\lambda_k \in \mathbb{R}$  tels que  $y = \lambda_k x + u^k(y_k)$ . En déduire que  $\mathcal{K}(\mathcal{V}) \subset \text{Vect}(x)$  puis que  $v(x) = 0$  pour tout  $v \in \mathcal{V}$ .

### IV. Démonstration du théorème B

Dans cette ultime partie, nous démontrons le théorème B par récurrence sur l'entier  $n$ . Le cas  $n = 1$  est immédiat et nous le considérerons comme acquis. On se donne donc un entier naturel  $n \geq 2$  et on suppose que pour tout espace vectoriel réel  $E'$  de dimension  $n - 1$  et tout sous-espace vectoriel nilpotent  $\mathcal{V}'$  de  $\mathcal{L}(E')$  de dimension  $\frac{(n-1)(n-2)}{2}$ , il existe une base de  $E'$  dans laquelle tout élément de  $\mathcal{V}'$  est représenté par une matrice triangulaire supérieure stricte.

On fixe un espace vectoriel réel  $E$  de dimension  $n$ , ainsi qu'un sous-espace vectoriel nilpotent  $\mathcal{V}$  de  $\mathcal{L}(E)$  de dimension  $\frac{n(n-1)}{2}$ . On munit  $E$  d'un produit scalaire  $(-|-)$ , ce qui en fait un espace euclidien.

On considère, dans un premier temps, un vecteur arbitraire  $x$  de  $E \setminus \{0\}$ . On pose

$$H := \text{Vect}(x)^\perp, \quad \mathcal{V}x := \{v(x) \mid v \in \mathcal{V}\} \quad \text{et} \quad \mathcal{W} := \{v \in \mathcal{V} : v(x) = 0\}.$$

On rappelle que, dans un espace euclidien  $E$ ,  $F^\perp = \{y \in E \mid \forall z \in F, \langle y, z \rangle = 0\}$  et on a la propriété :  $E = F \oplus F^\perp$ . On peut définir alors le projecteur sur  $F$  parallèlement à  $F^\perp$ , qu'on appelle, *projecteur orthogonal sur  $F$* .

On note  $\pi$  la projection orthogonale de  $E$  sur  $H$ . Pour  $u \in \mathcal{W}$ , on note  $\bar{u}$  l'endomorphisme de  $H$  défini par

$$\forall z \in H, \bar{u}(z) = \pi(u(z)).$$

On considère enfin les ensembles

$$\bar{\mathcal{V}} := \{\bar{u} \mid u \in \mathcal{W}\} \quad \text{et} \quad Z := \{u \in \mathcal{W} : \bar{u} = 0\}.$$

13. Montrer que  $\mathcal{V}x, \mathcal{W}, \bar{\mathcal{V}}$  et  $Z$  sont des sous-espaces vectoriels respectifs de  $E, \mathcal{V}, \mathcal{L}(H)$  et  $\mathcal{V}$ .

14. Montrer que que

$$\dim(\mathcal{V}) = \dim(\mathcal{V}x) + \dim(Z) + \dim \bar{\mathcal{V}}.$$

15. Montrer qu'il existe un sous-espace vectoriel  $L$  de  $E$  tel que

$$Z = \{a \otimes x \mid a \in L\} \quad \text{et} \quad \dim L = \dim Z.$$

et montrer qu'alors  $x \in L^\perp$ .

16. En considérant  $u$  et  $a \otimes x$  pour  $u \in \mathcal{V}$  et  $a \in L$ , déduire du lemme **C** que  $\mathcal{V}x \subset L^\perp$ , et que plus généralement  $u^k(x) \in L^\perp$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$  et tout  $u \in \mathcal{V}$ .

17. Justifier que  $\lambda.x \notin \mathcal{V}x$  pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}^*$ , et déduire alors des deux questions précédentes que

$$\dim \mathcal{V}x + \dim L \leq n - 1.$$

18. Soit  $u \in \mathcal{W}$ . Montrer que  $(\bar{u})^k(z) = \pi(u^k(z))$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$  et tout  $z \in H$ . En déduire que  $\bar{\mathcal{V}}$  est un sous-espace vectoriel nilpotent de  $\mathcal{L}(H)$ .

19. Déduire des questions précédentes et du théorème **A** que

$$\dim \bar{\mathcal{V}} = \frac{(n-1)(n-2)}{2}, \quad \dim(\text{Vect}(x) \oplus \mathcal{V}x) + \dim(L) = n.$$

et

$$L^\perp = \text{Vect}(x) \oplus \mathcal{V}x.$$

En déduire que  $\text{Vect}(x) \oplus \mathcal{V}x$  contient  $v^k(x)$  pour tout  $v \in \mathcal{V}$  et tout  $k \in \mathbb{N}$ .

20. En appliquant, entre autres, l'hypothèse de récurrence et la question 19, montrer que le nilindice générique de  $\mathcal{V}$  est supérieur ou égal à  $n - 1$ , et que si en outre  $\mathcal{V}x = \{0\}$  alors il existe une base de  $E$  dans laquelle tout élément de  $\mathcal{V}$  est représenté par une matrice triangulaire supérieure stricte.

Compte-tenu du résultat de la question 20, il ne nous reste plus qu'à établir que l'on peut choisir le vecteur  $x$  de telle sorte que  $\mathcal{V}x = \{0\}$ .

On choisit  $x$  dans  $\mathcal{V}^* \setminus \{0\}$  (l'ensemble  $\mathcal{V}^*$  a été défini dans la partie III). On note  $p$  le nilindice générique de  $\mathcal{V}$ , et l'on fixe  $u \in \mathcal{V}$  tel que  $x \in \text{Im } u^{p-1}$ . On rappelle que  $p \geq n - 1$  d'après la question 20.

21. Soit  $v \in \mathcal{V}$  tel que  $v(x) \neq 0$ . Montrer que  $\text{Im } v^{p-1} \subset \text{Vect}(x) \oplus \mathcal{V}x$ . On pourra utiliser les résultats des questions 4 et 19.

22. On suppose qu'il existe  $v_0 \in \mathcal{V}$  tel que  $v_0(x) \neq 0$ . Soit  $v \in \mathcal{V}$ . En considérant  $v + tv_0$  pour  $t$  réel, montrer que  $\text{Im } v^{p-1} \subset \text{Vect}(x) \oplus \mathcal{V}x$ .

On pourra s'inspirer de la méthode de la question 11.

23. Conclure.

## Problème II (Extrait Centrale 2024)

On définit la suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  par :  $\forall n \geq 1, a_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n)$ .

Le but de ce problème est dans un premier temps de s'assurer de la convergence de la suite  $((a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ , puis d'essayer de déterminer différentes expressions de sa limite, à l'aide d'intégrales.

### I. Convergence de $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$

Q 1. Déterminer un équivalent lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$  de la différence  $a_{n+1} - a_n$ , puis déterminer la nature de la série numérique  $\sum_{n \geq 1} (a_{n+1} - a_n)$ .

Q 2. Montrer que la suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est convergente vers un réel que l'on notera  $\gamma$  pour toute la suite du problème, puis que :  $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} = \ln(n) + \gamma + \frac{o}{n \rightarrow +\infty}$  (1).

### II. Une première expression intégrale de $\gamma$

On admettra le résultat suivant : pour tous réels  $a$  et  $b$  strictement positifs, l'intégrale  $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-at} - e^{-bt}}{t} dt$  est convergente, et on a :  $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-at} - e^{-bt}}{t} dt = \ln\left(\frac{b}{a}\right)$

Q 3. Démontrer que :  $\forall t > 0, \frac{1}{t} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{e^{-nt} - e^{-(n+1)t}}{t}$ .

Q 4. En déduire que :  $\forall t > 0, e^{-t} \left( \frac{1}{1-e^{-t}} - \frac{1}{t} \right) = \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-(n+1)t} - \frac{e^{-(n+1)t} - e^{-(n+2)t}}{t}$

Q 5. Montrer que  $\int_0^{+\infty} e^{-t} \left( \frac{1}{1-e^{-t}} - \frac{1}{t} \right) dt$  est convergente et

en admettant qu'on peut écrire  $\int_0^{+\infty} \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^{+\infty} f_n(t) dt$ , montrer que  $\gamma = \int_0^{+\infty} e^{-t} \left( \frac{1}{1-e^{-t}} - \frac{1}{t} \right) dt$ .

### III. Une deuxième expression intégrale de $\gamma$

Q 6. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Étudier la continuité en 0 de la fonction  $f : t \mapsto \frac{1-(1-t)^n}{t}$

Q 7. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . En remarquant que :  $\int_0^1 (1-t)^{n-1} dt = \frac{1}{n}$ ,

exprimer  $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$  à l'aide d'une intégrale puis à l'aide d'un changement de variable affine, établir que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, a_n = \int_0^1 \frac{1 - (1 - \frac{u}{n})^n}{u} du - \int_1^n \frac{1 - (1 - \frac{u}{n})^n}{u} du$$

Q 8. Soit  $x \in [1, +\infty[$ . Déterminer la limite sous forme d'une intégrale d'une exponentielle quand  $n$  tend vers  $+\infty$  de la suite dont le terme général est  $(1 - \frac{x}{n})^n$ .

Q 9. On considère la suite de fonctions  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  définie par :  $\forall n \in \mathbb{N}^*$

$$f_n : [1, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \begin{cases} \frac{(1-\frac{t}{n})^n}{t} & \text{si } 1 \leq t \leq n \\ 0 & \text{si } t > n \end{cases}$$

Pour  $t \in [1, +\infty[$ , montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(t) = \frac{e^{-t}}{t}$ .

Q 10. Établir la convergence des intégrales  $\int_1^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt$  et  $\int_0^1 \frac{1-e^{-t}}{t} dt$

Q 11. En admettant qu'on puisse échanger intégrale et limite, montrer que :

$$\gamma = \int_0^1 \frac{1 - e^{-t}}{t} dt - \int_1^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt$$

#### IV. Deux autres expressions intégrales de $\gamma$

Sous réserve que cela ait du sens, on appelle fonction  $\Gamma$  la fonction donnée par :

$$\Gamma : x \mapsto \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$$

Q 12. Montrer que  $\Gamma$  est définie sur l'intervalle  $]0, +\infty[$ .

On admet que  $\Gamma$  est de classe  $C^1$  sur  $]0, +\infty[$  et que sa dérivée est

$$\Gamma : x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{\partial}{\partial x} (t^{x-1} e^{-t}) dt$$

Q 13. Établir que  $\forall x > 0, \Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$ .

Q 14. On admet la formule de Weierstrass :

$$(W) : \forall x > 0, \frac{1}{\Gamma(x)} = x e^{\gamma x} \prod_{n=1}^{+\infty} \left( e^{-\frac{x}{n}} \left( 1 + \frac{x}{n} \right) \right)$$

À l'aide de la série de fonctions  $\sum_{n \geq 1} \left( \frac{x}{n} - \ln \left( 1 + \frac{x}{n} \right) \right)$ , montrer que :

$$\frac{\Gamma'(x)}{\Gamma(x)} = -\frac{1}{x} - \gamma + \sum_{n=1}^{+\infty} \left( \frac{1}{n} - \frac{1}{n+x} \right)$$

Q 15. En déduire que  $\Gamma'(1) = -\gamma$ , et calculer alors  $\Gamma'(2)$ .

Q 16. À l'aide d'un changement de variable, montrer que l'on a  $\gamma = - \int_0^1 \ln(-\ln(t)) dt$ .

#### V. Recherche d'une valeur approchée de $\gamma$

Dans toute cette partie,  $A$  désigne un réel strictement positif.

Q 16. Démontrer que :  $\gamma = -\ln(A) + \int_0^A \frac{1 - e^{-t}}{t} dt - \int_A^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt$

Q 17. Établir la convergence de la série numérique  $\sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k A^{k+1}}{(k+1)(k+1)!}$ , puis en donner sa somme à l'aide d'une intégrale. On admet encore qu'on a les hypothèses pour échanger intégrale et somme de la série.

Q 18. Démontrer que :  $\forall x > 0, \int_x^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt = \frac{e^{-x}}{x} - \int_x^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t^2} dt$

Q 19. Déterminer l'expression d'un polynôme  $R$  de degré 2 à coefficients réels tel que :

$$\forall x > 0, \int_x^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt = \frac{R(x)e^{-x}}{x^3} - \int_x^{+\infty} \frac{6e^{-t}}{t^4} dt$$

Q 20. Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $n > A + 1$ . Justifier alors que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \left| \gamma - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k A^{k+1}}{(k+1)(k+1)!} - \frac{R(A)e^{-A}}{A^3} + \ln(A) \right| \leq \frac{A^{n+1}}{(n+1)(n+1)!} + \frac{6e^{-A}}{A^4}$$

En quoi ceci peut donner une valeur approchée de  $\gamma$ . Écrire un algorithme en python permettant de calculer une valeur approchée de  $\gamma$  à  $10^{-3}$  près.